

Quand ce projet aura reçu son exécution, l'empire comptera trois millions de mâles dans les colonies militaires. C'est donc parmi ces trois millions que l'autocrate de toutes les Russies pourra faire marcher, par un simple ukase, tous les individus, depuis quinze ans jusqu'à soixante, c'est à dire au moins quinze cent mille combattans.

Dès à présent, quarante mille cavaliers sont ainsi colonisés ; une seule colonie, établie non loin de Petersbourg, près de Novgorod, compte soixante mille combattans. Le total de la caste militaire déjà constituée est de quatre cent mille soldats.

## CORRESPONDANCE.

MR. BIBAUD.—Mon savant ami J. B. M., m'ayant écrit qu'il avait publié ses réflexions sur un écrit intitulé GÉOLOGIE et signé J. M. B., parce que "les Canadiens prennent enfin la manie de communiquer leurs idées publiquement, surtout quand notre jeunesse peut en recevoir quelque bien, quand ce ne serait que de faire naître en elle le désir de se rendre capable d'en faire autant, ce qui fait sortir les talens, &c., ce sont ses propres expressions ; pour la même raison, Monsieur, vous voudrez bien publier dans votre intéressante *Bibliothèque Canadienne*, quelques courtes observations sur l'écrit de Mr. J. B. M.

D'abord, je commence par rendre hommage aux talens de mon savant ami, à ses profondes connaissances en chimie, mais surtout à sa piété et à sa religion, qui lui font tenter le moyen d'accorder le texte sacré de MOÏSE avec les opérations naturelles qui ont dû avoir lieu aux premiers jours de la création. En tort cela, sans doute, il ne fait que donner de nouvelles forces à mon écrit, et je lui en ai obligation. Si son système de la formation des houilles ou charbon de terre, en vingt-quatre heures est approuvé des géologues et des physiciens, alors il ne répugnera pas à l'exactitude des théologiens de l'admettre. En passant, j'observerai à Mr J. B. M., que je n'ai pas prétendu exclusivement que le charbon de terre fût de création primitive, mais qu'on devait se restreindre, pour en prouver la formation, à des systèmes qui ne devanceraient pas l'époque de la création fixée par les livres sacrés.

Mon savant ami prend l'alarme à ces mots ; "Demander pourquoi et comment, quand il s'agit des œuvres de Dieu, c'est une impiété." Cependant sa pensée est exactement la mienne ; je ne parle ici, comme lui-même, que des abus de ces philosophes qui n'étudient la nature que pour contredire l'œuvre de Dieu. Je dis, au contraire, dans mon écrit, que l'étude de la nature est